

ÉCONOMIE
Faute d'entente sur la dette,
le Congrès envisage un plan B
Page B 3



ZOOFFEST
Elle l'aime
(lui non plus)
Page B 8

ÉCONOMIE

Pas de hausse prévue, mais...

Plus l'attente sera longue, plus l'augmentation des taux d'intérêt de la Banque du Canada risque d'être brutale, selon le Mouvement Desjardins

ÉRIC DESROSINIERS

La Banque du Canada commencerait dès aujourd'hui à relever les taux d'intérêt si elle ne devait pas tenir compte de tellement de facteurs extérieurs contraires. Mais, lorsqu'elle le fera, elle le fera rapidement, prévient le Mouvement Desjardins.

«L'exercice de la politique monétaire s'est considérablement complexifié depuis la dernière crise financière», observe Jimmy Jean, économiste principal au Mouvement Desjardins, dans une analyse de sept pages dévoilée hier, en prévision de l'annonce du taux directeur de la Banque du Canada (BdC) aujourd'hui. Parlant de l'économie canadienne, l'économiste poursuit: «Il apparaît de plus en plus évident qu'un degré aussi élevé de stimulation monétaire n'est plus nécessaire. Or l'instabilité de l'économie mondiale et la présence d'importants risques macro-économiques et financiers à l'échelle planétaire représentent une donne qui complexifie le travail de la BdC.»

De nombreux facteurs seraient normalement favorables à une hausse des taux d'intérêt au pays, observe-t-il.

Le premier est l'intensification des pressions inflationnistes. Dans son rapport sur la politique monétaire du mois d'avril, la banque centrale disait encore que l'inflation ne rejoindrait pas sa cible de 2% avant le deuxième trimestre de l'an prochain, alors que cela pourrait être fait dès cet été.

De plus en plus d'indices laissent croire également que l'économie canadienne aura



CHRIS WATTIE REUTERS

Personne ne s'attend à ce que la Banque du Canada annonce aujourd'hui une hausse de son taux directeur.

bientôt fini de rattraper le retard de croissance accumulé durant la récession. À terme, cette situation pourrait mener à des pénuries de main-d'œuvre qui auraient, encore une fois, pour conséquence d'exercer des pressions à la hausse sur les salaires.

Les faibles taux d'intérêt ont par ailleurs contribué à un endettement des ménages canadiens qui dépasse même aujourd'hui celui des familles américaines. Extrêmement inquiète par cette situation, la

Banque du Canada préférerait sans doute procéder à une hausse graduelle des taux d'intérêt afin de laisser le temps aux Canadiens de s'adapter, plutôt que de devoir les assommer avec un resserrement brutal des conditions monétaires.

On garde fraîchement en mémoire, à la banque centrale canadienne, que la Réserve fédérale américaine (Fed) a longtemps été critiquée pour avoir gardé ses taux d'intérêt trop bas trop longtemps après l'éclatement de la bulle techno-

logique au début de 2000 et pour avoir semé ainsi les graines d'une autre bulle (immobilière) aux conséquences bien plus graves encore.

Oui, mais...

De nombreux autres facteurs viennent toutefois faire contrepoids à ces tendances qui pousseraient normalement la banque centrale à reprendre la hausse de son taux directeur, gelé à 1% depuis septembre 2010. L'un d'eux est la vigueur du dollar canadien,

qui agit comme un frein sur les exportations canadiennes. Une hausse des taux d'intérêt au Canada, alors que la Fed maintiendrait inchangés les siens, exercerait un frein encore plus important. Or l'économie américaine est actuellement tellement à la peine que la Fed serait portée à baisser son taux directeur, plutôt qu'à le relever, s'il n'était pas déjà à son plancher historique situé entre 0% à 0,25%.

VOIR PAGE B 2: TAUX

CRISE EN EUROPE: LES MARCHÉS SOUS TENSION

Les États-Unis pressent l'Europe de boucler le second plan de sauvetage de la Grèce

AURÉLIE MAYEMBO

Bruxelles — Les États-Unis ont fait davantage pression hier pour que la zone euro boucle au cours de son sommet de jeudi un deuxième plan de sauvetage pour la Grèce, indispensable pour éviter une contagion de la crise, alors que les marchés s'inquiètent en raison de clivages persistants.

S'invitant une nouvelle fois dans le débat sur la crise de la dette européenne, le secrétaire américain au Trésor, Timothy Geithner, a exhorté les dirigeants du vieux continent à agir davantage pour «contenir le risque d'une escalade de la

monnaie unique est tombée légèrement au-dessus de 1,40 \$ pendant que l'or — valeur refuge par excellence — a atteint un nouveau record absolu.

Avant le sommet attendu des dirigeants de l'Union monétaire jeudi à Bruxelles, plusieurs rencontres d'experts sont prévues dans les jours à venir, dont une réunion des hauts fonctionnaires de la zone euro demain soir, qui s'annonce déterminante. «Il reste des choses à régler entre l'Allemagne et la Banque centrale européenne (BCE), mais aussi entre les États de la zone euro», a dit à l'AFP une source proche des discussions.

Se voulant rassurant, un porte-parole du gouvernement allemand

a dit s'attendre à «un bon résultat» qui serait «digne d'être présenté». Berlin toutefois n'en démord pas: il faut que les banques créancières de la Grèce participent au second plan d'aide pour Athènes, malgré les réticences de la Banque centrale européenne.

Le président de l'organisme de Francfort, Jean-Claude Trichet, a rejeté hier toute idée de défaut de paiement — même partiel — de la Grèce sur ses obligations de remboursement. Une telle situation — que la plupart des options de contribution du secteur privé, pour l'heure à l'étude, entraîneraient — obligerait la BCE à ne plus accepter les obligations de la Grèce en garantie pour prêter de l'argent aux



ARND WIEGMANN REUTERS

Hier, l'or, une valeur refuge, a atteint un nouveau record absolu.

Les Bourses mondiales plongent dans le rouge

Paris — Les Bourses européennes, minées par les valeurs bancaires, ont terminé dans le rouge hier et Wall Street s'affichait en nette baisse, dans un climat d'inquiétude croissante sur la crise de la dette, aussi bien en zone euro qu'aux États-Unis.

La zone euro, dont les dirigeants se retrouvent jeudi pour un sommet extraordinaire, doit impérativement boucler dans les jours à venir un nouveau plan de sauvetage de la Grèce afin d'éviter une contagion périlleuse de la crise de la dette. À Paris, le

CAC 40 a terminé en forte baisse de 2,04% à 3650,71 points, son plus bas niveau de l'année, pendant que l'indice Footsie-100 de Londres et le Dax de Francfort lâchaient tous les deux 1,55%. Parmi les places européennes, Milan a signé la plus forte baisse, en chutant de 3,06%.

«L'inquiétude générale domine avant la réunion de jeudi prochain», relève Yves Marçais, vendeur d'actions chez Global Equities, qui voit au sein du marché «beaucoup d'interrogations

VOIR PAGE B 2: BOURSES

La nervosité des investisseurs était aussi palpable sur le marché de la dette

Fermeture des centres d'appels d'IQT

Du «capitalisme primaire du XIX^e siècle», rugit Khadir

Le syndicat des Métallos évaluera les recours possibles

GÉRARD BÉRUBÉ

Le syndicat des Métallos va examiner les recours juridiques possibles envers ce que Québec solidaire a dénoncé hier comme du «capitalisme primaire du XIX^e siècle». Trois jours après l'annonce, sans autre avertissement, par IQT Solutions de la fermeture de ses centres d'appels de Trois-Rivières, de Laval et d'Oshawa, le syndicat accuse l'entreprise américaine de se sauver au Tennessee avec les sommes dues aux employés. «Pour moi, c'est du vol!», dénonce Daniel Roy.

Le directeur québécois du syndicat des Métallos (FTQ) a indiqué qu'une rencontre avec l'exécutif et ses conseillers juridiques était prévue aujourd'hui afin d'examiner tous les recours juridiques possibles. «Ils doivent au moins deux semaines de salaire, plus deux semaines de préavis. Et les 4%. Nous allons voir comment on peut récupérer tout cela.» Daniel Roy a eu vent de rumeurs de faillite d'IQT Solutions, auxquelles il donne peu de foi. «Pour nous, l'entreprise se sauve avec l'argent des employés.» Il s'en tient à l'information lue dans le *Nashville Business Journal* voulant qu'IQT préparait sa délocalisation aux États-Unis depuis plus de deux mois. «On apprenait dans le *Nashville Business Journal* que l'entreprise a placé dès le 19 mai des annonces pour embaucher de nouveaux employés à son futur centre d'appels de Nashville. Au tout début de juin, elle a obtenu la confirmation de la Ville de Nashville qu'elle recevrait une subvention de 500 \$ par emploi rapatrié, jusqu'à concurrence de 920, ainsi qu'une subvention de démarrage de 1,2 million \$US. Au total, ce sont environ 1000 emplois qui ont été sabrés hier au pays», peut-on lire dans un communiqué diffusé samedi.

Les trois centres d'appels fermés vendredi, sans autre avertissement, employaient quelque 1200 personnes. Une «fermeture sauvage», dénonce le syndicat, un geste qualifié d'«inacceptable» samedi tant par la ministre du Travail, Lise Thériault, que par la chef du Parti québécois, Pauline Marois. Le député de Québec solidaire en a rajouté hier. «Non seulement nous sommes devant une attitude patronale relevant d'un capitalisme primaire du XIX^e siècle, mais nous assistons aussi à une offensive antisyndicale.» Amir Khadir faisait ici référence au fait que le syndicat des Métallos venait d'être accrédité, le 12 juillet dernier, pour représenter les 140 employés du centre d'appels de Trois-Rivières.

Ce faisant, en moins de sept mois, le Tennessee est devenu la terre d'accueil de deux entreprises installées en sol québécois et abritant près de 2000 emplois. La liste comprend Electrolux, qui a annoncé en décembre dernier à ses quelques 1300 employés la fermeture de son usine à L'Assomption au profit du Tennessee, attirée dans l'État américain à coups de subventions. «Les salaires sont plus bas là-bas

VOIR PAGE B 2: IQT

VOIR PAGE B 2: PLAN

LES MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	160 497	13 254,14	-45,40	-0,3	Matériaux	80 929	430,14	+5,10	1,2
S&P TX20	62 542	736,51	+4,42	0,6	Immobilier	1 851	207,93	-1,32	-0,6
S&P TX60	68 756	754,72	-4,78	-0,6	Télécoms	1 751	99,49	-0,63	-0,6
S&P TX60 Cap.	68 756	834,57	-5,29	-0,6	Serv. collect.	1 395	222,81	-0,11	-0,0
Cons. de base	2 291	206,64	+0,51	0,2	Métaux/minerais	13 052	1 410,28	-16,71	-1,2
Cons. discrét.	7 998	93,33	-0,92	-1,0					
Énergie	28 100	312,78	-1,02	-0,3					
Finance	17 269	183,41	-2,64	-1,4					
Aurifère	56 760	402,11	+9,10	2,3					
Santé	713	59,74	+0,09	0,2					
Tech. de l'info	2 385	30,53	-0,23	-0,7					
Industrie	9 682	114,64	-1,50	-1,3					

TSX CROISSANCE

TSX Venture 91 346 **2 004,50** -2,88 **-0,1**

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: L'inquiétude des investisseurs quant à la crise de la dette en Europe ainsi que l'impatte sur le relèvement du plafond d'endettement aux États-Unis ont affecté les marchés boursiers. La vigueur du secteur aurifère a permis à la Bourse de Toronto de limiter les pertes.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
CONSUMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE							
Alim. Couche-Tard	ATD.B	29,43	-0,05	-0,17	106	19,56	30,25
Astral Media	ACM.A	36,90	0,02	0,05	56	35,01	42,80
Canadian Tire	CTC.A	60,24	-0,53	-0,87	89	53,00	68,93
Cogeco	CCA	47,11	0,31	0,66	11	34,22	47,20
Corus	CJR.B	22,00	0,28	1,29	204	18,69	23,78
Jean Coutu	PJC.A	11,87	-0,01	-0,08	185	8,41	12,00
Loblaw	L	38,73	0,33	0,86	231	37,79	44,98
Magna	MG	49,05	-0,60	-1,21	282	37,18	61,65
Metro	MRU.A	48,51	-0,64	-1,30	218	42,11	49,55
Quebecor	QBR.B	30,76	-0,70	-2,23	56	30,20	39,62
Rona	RON	11,25	0,04	0,36	297	11,18	15,61
Saputo	SAP	45,81	-0,24	-0,52	88	31,06	49,05
Shaw	SJR.B	21,30	-0,49	-2,25	476	19,10	23,50
Shoppers Drug Mart	SC	41,61	0,98	2,41	833	33,55	42,53
Tim Hortons	THI	46,24	-0,04	-0,09	131	34,66	48,74
Transat A.T.	TRZ.B	10,86	-0,39	-3,47	23	9,92	19,97
Yellow Media	YLO	2,08	-0,08	-3,70	2 961	2,04	6,46

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
ÉNERGIE							
 Cameco	CCO	24,47	0,34	1,41	557	22,64	44,28
Canadian Natural	CNQ	39,49	-0,28	-0,70	1 447	31,97	50,50
Canadian Oil Sands	COS	26,39	-0,30	-1,12	766	24,24	33,94
Enbridge	ENB	30,97	-0,13	-0,42	794	24,25	32,74
EnCana	ECA	29,30	-0,09	-0,31	1 458	27,70	34,73
Enerplus	ERF	29,59	-0,04	-0,13	202	22,72	32,83
Nexen	NXY	22,70	-0,02	-0,09	1 129	18,33	27,11
Pengrowth Energy	PGF	12,18	0,04	0,33	178	9,76	13,96
Pétrolière Impériale	IMO	43,98	-0,25	-0,57	312	36,95	54,00
Suncor Energy	SU	37,55	-0,46	-1,21	2 223	31,08	47,27
Talisman Energy	TLM	18,49	-0,12	-0,64	1 935	16,20	24,82
TransCanada	TRP	40,11	-0,32	-0,79	946	35,49	43,72

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
FINANCIÈRES							
B. CIBC	CM	73,04	-1,09	-1,47	1 320	66,23	85,56
B. de Montréal	BMO	60,10	-1,06	-1,73	2 111	54,35	63,94
B. Laurentienne	LB	44,17	-0,10	-0,23	20	42,60	55,87
B. Nationale	NA	77,75	-1,52	-1,92	685	54,85	81,98
B. Royale	RY	52,45	-0,60	-1,13	2 546	48,85	61,53
B. Scotia	BNS	56,00	-1,03	-1,81	2 365	49,00	61,28
B. TD	TD	78,28	-0,95	-1,20	1 922	68,25	86,82
Brookfield Asset	BAM.A	30,58	-0,63	-2,02	316	24,66	33,95
Cominar Real	CUF.UN	22,71	0,19	0,84	57	19,30	23,00
Corp. Fin. Power	PWF	28,70	-0,24	-0,83	222	27,17	31,98
Fin. Manuvie	MFC	15,57	-0,42	-2,63	2 994	11,27	19,29
Fin. Sun Life	SFL	26,98	-0,38	-1,39	1 012	23,58	34,39
Great-West Lifeco	GWO	23,75	-0,25	-1,04	296	23,70	27,85
Industrielle All.	IAG	38,99	-0,61	-1,54	54	29,69	42,02
Power Corporation	POW	25,61	-0,28	-1,08	418	24,98	29,50
TMX	X	43,30	-0,40	-0,92	104	27,75	45,69

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
INDUSTRIELLES							
Air Canada	AC.B	2,35	-0,02	-0,84	896	1,74	4,09
Bombardier	BBD.B	6,16	-0,22	-3,45	5 746	4,25	7,29
CAE	CAE	12,45	-0,05	-0,40	378	9,63	13,36
Canadien Pacifique	CP	58,52	-0,49	-0,83	250	57,09	69,48
Chemin de fer CN	CNR	73,60	-0,75	-1,01	591	61,40	78,08
SNC-Lavalin	SNC	55,45	-1,07	-1,89	222	44,47	63,23
Transcontinental	TCLA	16,03	-0,04	-0,25	75	11,82	17,25
TransForce	TFI	14,49	-0,08	-0,55	33	9,11	16,00

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
MATÉRIAUX							
Agrium	AGU	84,34	-0,90	-1,06	549	60,01	98,02
Barrick Gold	ABX	47,03	0,92	2,00	2 384	41,07	55,99
Goldcorp	G	52,79	1,20	2,33	2 435	38,99	53,34
Kinross Gold	K	16,96	0,40	2,42	3 752	13,53	19,98
Mines Agnico-Eagle	AEM	63,05	1,02	1,64	553	56,08	88,52
Potash	POT	56,30	-0,08	-0,14	1 147	32,91	63,19
Teck Resources	TCK.B	49,03	-0,87	-1,74	1 573	32,26	64,62

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
SERVICES PUBLICS							
Fortis	FTS	32,06	-0,08	-0,25	152	27,75	35,45
TransAlta	TA	20,64	-0,14	-0,67	301	19,50	22,24

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
TECHNOLOGIE							
CGI	GIB.A	22,24	0,13	0,59	441	14,34	24,30
Research In Motion	RIM	25,60	-0,64	-2,44	1 371	25,28	69,30

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
TÉLÉCOMMUNICATIONS							
BCE	BCE	37,83	-0,29	-0,76	766	31,07	39,28
Bell Alliant	BA	28,30	-0,15	-0,53	104	25,06	29,19
Rogers	RCL.B	37,85	-0,20	-0,53	417	33,29	41,64
Telus	T	54,18	-0,40	-0,73	331	40,33	55,04

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE							
iShares DEX	XBB	30,31	0,08	0,26	40	29,19	30,54
iShares MSCI	XEM	24,99	-0,08	-0,32	10	23,13	27,53
iShares MSCI EMU	EZU	35,19	-0,62	-1,73	671	29,81	42,22
iShares S&P 500	XSP	14,99	-0,10	-0,66	275	11,95	15,77
iShares S&P/TSX	XIC	20,86	-0,07	-0,33	92	18,02	22,61

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
INDICES QUÉBÉCOIS							
INDICE QUÉBEC IQ30		1391,89	-13,67	-0,97			
INDICE QUÉBEC IQ120		1472,90	-12,96	-0,87			

Desjardins & Servoma

Une solution d'assurance sur mesure pour vos véhicules à usage commercial.

Parlez à un expert au **1 888 AFFAIRES.** (1 888 233-2473)

Desjardins Assurances générales

Coopérer pour créer l'avenir

DesjardinsAssurancesEntreprises.com

ÉCONOMIE

TAUX

SUITE DE LA PAGE B 1

Il n'y a pas que le voisin américain qui pèse sur l'économie mondiale, note Jimmy Jean. La croissance demeure «boiteuse dans bien des pays européens», alors que «la Chine a vu sa production industrielle et ses exportations décoller au cours du deuxième trimestre». A l'origine de la Grande Dépression que le monde vient de subir, le système financier mondial apparaît aussi à nouveau vulnérable avec cette fièvre de la dette souveraine qui court de la Grèce au Portugal, à l'Espagne, à l'Italie...

Si on regarde bien, on peut aussi trouver quelques points faibles à l'économie intérieure canadienne, souligne Desjardins. Les consommateurs canadiens accusent de plus en plus le coup de leur endettement et de la hausse rapide du prix de l'essence. Lourde sollicité durant la crise, les gouvernements pèseront eux aussi sur l'économie en cherchant à réduire leurs dépenses et à augmenter leurs revenus.

Attention, hausses brutales

Personne ne s'attend, dans ce contexte, à ce que la Banque du Canada annonce aujourd'hui une

hausse de son taux directeur. On en saura plus demain sur son analyse de la situation et sur ses perspectives, avec la publication d'un nouveau rapport sur la politique monétaire.

Les économistes du Mouvement Desjardins ne s'attendent pas, quant à eux, à une hausse de son taux directeur avant l'hiver prochain. On prévoit alors une modeste campagne de resserrement monétaire rapidement interrompue, jusqu'à ce que la banque centrale américaine commence à relever ses propres taux, soit probablement pas avant l'automne 2012.

Plus le retour à la normale se fait attendre, plus il risque d'être brutal, prévient Jimmy Jean. «Les risques d'inflation ont globalement augmenté», répète-t-il, citant cette fois un récent rapport de la Banque des règlements internationaux. «Certains pays doivent mettre en balance la nécessité de procéder à un resserrement monétaire et les vulnérabilités liées à des bilans et à un secteur financier encore fragile. Mais, lorsque les banques centrales commenceront à relever leur taux, elles risquent de devoir le faire à un rythme plus rapide que lors des phases de resserrement précédentes.»

Le Devoir

PLAN

SUITE DE LA PAGE B 1

banques. Ce qui contraindrait alors les gouvernements à renflouer eux-mêmes le système bancaire en Grèce et ailleurs dans l'Union monétaire.

Le bras de fer se poursuit

Le bras de fer entre Berlin et la BCE se poursuit donc sur les modalités de la participation des créanciers privés de la Grèce — banques, assurances, fonds d'investissement — au deuxième plan d'aide au pays, d'un montant similaire au premier décidé l'an dernier, de 110 milliards d'euros de prêts.

ÉCONOMIE

EN BREF

Manuvie vend ses activités de rétrocession vie

Toronto — La Financière Manuvie a annoncé hier avoir signé une entente visant la vente de ses activités de rétrocession vie à la société américaine Pacific Life Insurance Company pour un gain sur la vente d'environ 275 millions, après impôt. En raison des changements qui s'opèrent sur le marché de la réassurance vie, la rétrocession vie ne cadre plus avec la stratégie de Manuvie, a indiqué Donald Guloien, chef de la direction. Il a aussi souligné l'augmentation des «exigences» imposées au Canada par les organismes de réglementation de ce secteur d'activité. En vertu des nouvelles règles, un acheteur d'un autre territoire pourra exercer ses activités en conservant des fonds propres moins élevés. — *La Presse canadienne*

Cisco rend effective la mise à pied annoncée

San José — L'entreprise de réseautage technologique et de télécommunications Cisco met à pied 6500 employés, soit quelque 9 % de ses effectifs, dans le cadre du plan de réduction de sa main-d'œuvre annoncé en mai dernier. La décision vise à réduire les coûts d'exploitation de la compagnie et à améliorer ses profits. Cisco a affirmé hier, que parmi les employés qui devront quitter l'entreprise, 2100 personnes ont accepté de participer à un programme de compensation pour retraite anticipée. La compagnie prévoit réduire de 15 % sa main-d'œuvre totale. — *AP*

Martine Turcotte, n° 1 de Bell au Québec

Bell a annoncé hier l'établissement d'un nouveau rôle de haute direction pour le Québec et la nomination d'un nouveau président de l'unité Bell Marchés Affaires. Martine Turcotte est nommée au nouveau poste de vice-présidente exécutive, Québec, tandis que Tom Little dirige maintenant Bell Marchés Affaires, en remplacement de Stéphane Boisvert. Les deux dirigeants relèveront directement de George Cope, président et chef de la direction de Bell Canada et de BCE. «Après s'être jointe à Bell en 1988 à titre de conseillère juridique, Mme Turcotte a gravi progressivement les échelons de l'entreprise avant d'être nommée chef du service juridique en 1999, puis chef des affaires juridiques et des questions de réglementation en 2008», peut-on lire dans le communiqué. — *Le Devoir*

Dettes des États-Unis

Faute de parvenir à une entente, le Congrès américain songe à un plan B

DEBORAH CHARLES
THOMAS FERRARO

Washington — À cinq jours de la date butoir fixée par le président Barack Obama pour l'obtention d'un accord sur le budget et la dette américaine, et toujours sans aucune avancée en vue, les républicains et démocrates dessinaient hier les contours d'un plan B pour éviter au pays la cessation de paiement.

Les deux partis s'accordent sur la nécessité de relever le plafond de la dette américaine, actuellement fixé à 14 300 milliards de dollars, mais se sont jusqu'à présent montrés profondément divisés sur la manière de le faire. Les démocrates demandent que toute réduction des déficits se fasse par le biais d'augmentations d'impôts, mais les républicains rejettent cette option et exigent des réductions de dépenses, notamment des prestations de sécurité sociale.

Les marchés financiers commencent à craindre que les positions républicaine et démocrate soient irréconciliables pour un accord sur le budget d'ici le 2 août, date à laquelle les États-Unis se retrouveront à court d'argent — et donc en risque de défaut de paiement. Fitch Ratings a une nouvelle fois menacé hier de placer la note de la dette souveraine américaine sous surveillance avec implication négative si aucun accord n'était trouvé sur la question du relèvement du plafond de l'endettement des États-Unis avant le 2 août.

Le secrétaire d'État américain au Trésor, Timothy Geithner, s'est toutefois montré rassurant quant à la conclusion d'un accord permettant d'éviter au pays un tel scénario. «Malgré ce qu'on entend, les gens se rapprochent», a-t-il dit à la chaîne de télévision CNBC, saluant la volonté des républicains d'exclure l'éventualité d'un défaut de paiement. Barack Obama a rencontré dimanche en privé les parlementaires républicains. «Nous faisons des progrès», a-t-il mentionné hier à la presse au sujet des tractations.

Le chef de file des sénateurs républicains, Mitch McConnell, défend un plan conférant directement à Barack Obama le pouvoir de relever le plafond de la dette et dont une version modifiée pourrait être débattue cette semaine au sein de la chambre haute, contrôlée par les démocrates. Cette idée était jusqu'à présent considérée comme un plan B, mais gagne de l'élan à mesure que les efforts pour parvenir à un accord global de réduction des déficits semblent tourner court.

Veto d'Obama

La Maison-Blanche a en effet



LARRY DOWNING REUTERS

À l'avant, le secrétaire d'État américain au Trésor, Timothy Geithner, aux côtés du président de la Réserve Fédérale, Ben Bernanke

fait savoir hier que Barack Obama opposerait son veto au plan républicain «Coupe, plafond, équilibre» si celui-ci obtenait le feu vert du Congrès et parvenait sur son bureau. Ce plan conditionne le relèvement du plafond de la dette à des réductions de dépenses fortes et im-

sonnent minces, mais il pourrait préparer le terrain à un plan de compromis, tel que celui avancé par Mitch McConnell, qui déchargerait les républicains d'un vote politiquement délicat sur le relèvement du plafond de la dette.

Certains analystes prédisent que, si un accord n'est pas trou-

«incertitude périodique» quant à la capacité des pouvoirs publics à faire face à leurs obligations, note Moody's dans un rapport.

«Nous réduirions notre évaluation du risque d'un événement de crédit dans le cas où le gouvernement modifierait son dispositif de gestion de la dette souveraine afin

de réduire ou de supprimer cette incertitude», écrit Steven Hess, l'un des analystes de Moody's, dans ce rapport. La semaine dernière, Moody's avait pré-

levé notre évaluation du risque d'un événement de crédit», ajoute Steven Hess. N'hésitant pas à s'immiscer plus avant dans le débat politique, Moody's suggère aux États-Unis de s'inspirer d'autres exemples et cite notamment le cas du Chili, généralement considéré comme le bon élève de l'Amérique latine en matière de politique budgétaire.

«Ailleurs, le niveau des déficits est déterminé par une «règle budgétaire», ce qui signifie que le creusement de la dette est restreint, mais pas limité techniquement», ajoute Moody's en précisant que ce système s'est montré efficace au Chili. L'agence de notation évoque également le critère de Maastricht en vigueur pour l'Union européenne, qui fixe à 60 % du PIB le seuil à ne pas dépasser pour le volume de la dette. Moody's indique toutefois que cette règle est fréquemment enfreinte par les États membres.

Selon l'agence, la limite concrète appliquée aux États-Unis n'a pas permis de limiter l'endettement du pays, car elle a régulièrement été relevée et qu'elle n'est pas liée au niveau des dépenses budgétaires approuvées par le Congrès.

Reuters

Certains analystes prédisent que, si un accord n'est pas trouvé d'ici la fin de la semaine sur le plafond de la dette, la crainte d'un défaut de paiement américain pourrait conduire le dollar à dégringoler sur les marchés des changes

médiates, à une limitation des niveaux futurs de dépenses et à un amendement constitutionnel exigeant la présentation d'un budget à l'équilibre chaque année. «Cette proposition de loi saperait la capacité du gouvernement fédéral à remplir ses engagements envers les personnes âgées, les familles des classes moyennes et les plus vulnérables, tout en réduisant notre capacité à investir dans l'avenir» a estimé la Maison-Blanche dans un communiqué.

La proposition doit être soumise aujourd'hui par les républicains au vote de la Chambre des représentants. Les chances que ce texte soit adopté par le Sénat

ne dernière, Moody's avait prévenu qu'elle abaisserait la note AAA des États-Unis s'ils venaient à faire défaut sur leur dette.

Ne plus plafonner leur dette

En matinée, l'agence de notation Moody's a suggéré aux États-Unis d'éliminer simplement le plafond imposé à la dette extérieure du pays afin de réduire l'incertitude chez les débiteurs d'obligations souveraines. Les États-Unis sont l'un des rares pays au monde à fixer un niveau maximal à leur endettement, ce qui alimente une

Moody's souligne avoir toujours jugé le risque d'un défaut de paiement américain comme très faible, car le Congrès a déjà autorisé une dette plus élevée à de nombreuses reprises depuis des dizaines d'années, le plus souvent sans grande controverse. Mais la profondeur des divisions actuelles entre les parlementaires républicains, majoritaires à la Chambre des représentants, et le gouvernement démocrate du président Barack Obama entraîne une très forte

incertitude «et nous pousse à re-



ÉCONOMIE

Toronto, ville canadienne la plus performante

Montréal en cinquième place du palmarès de la CIBC

Toronto — Un rapport de la CIBC, dévoilé hier, place Toronto en tête des métropoles canadiennes pour la performance de l'économie, alors que Montréal se situe au cinquième rang de la liste de 25 villes.

La Ville Reine est citée pour la vigueur maintenue du marché du travail et du secteur immobilier et de l'élan pris dans une diversité de secteurs.

Au cours du premier trimestre de l'année, l'emploi à Toronto a crû d'un peu moins de 2 %, tandis que les mises en chantier ont presque doublé par rapport à un an plus tôt. Kitchener, en Ontario, s'est classée deuxième, suivie de Winnipeg, Regina et Montréal.

Concernant Montréal, la CIBC a souligné que la capacité de la ville de maintenir une croissance relativement saine reflétait une appréciation continue du secteur manufacturier.

Dans l'ensemble, la CIBC a affirmé que son indice a perdu un peu de terrain comparativement au premier trimestre de l'année précédente, mais montre tout de même encore un rythme de croissance sain des économies des villes.

L'indice porte principalement sur la croissance de la population, la croissance de l'emploi, le taux de chômage, les faillites personnelles, les faillites des entreprises, les mises en chantier, les ventes de maisons et les permis de bâtir.

La Presse canadienne

Pharmaceutique

Labopharm

supprime

23 autres emplois

Laval — La société pharmaceutique de Laval Labopharm supprime 23 emplois afin d'économiser 2,7 millions par année, moins d'un mois après que sa coentreprise aux États-Unis eut sacré de moitié sa main-d'œuvre.

La compagnie a indiqué hier qu'elle comptera 71 employés pour soutenir ses activités, y compris en recherche et développement.

Ces coupes surviennent alors que Labopharm poursuit une révision stratégique amorcée en mars. Le président et chef de la direction, Mark D'Souza, a affirmé que cette révision demeure la « première priorité » de la compagnie et soutenu être « encouragé » par les progrès « constatés à ce jour ».

Labopharm a fait état d'une charge de restructuration liée à ces coupes de 500 000 \$, mais a dit économiser 6,5 millions cette année en réduction de personnel.

Le 23 juin, la société de Laval a annoncé que sa coentreprise avec l'italienne Gruppo Angelini avait réduit le nombre de ses employés du secteur des ventes de moitié, à 65 personnes, afin de réduire ses coûts. Cette diminution de la force de travail, qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet, doit permettre à Angelini Labopharm d'économiser 10,6 millions \$US par année.

Labopharm s'est retirée du Nasdaq le 30 juin, mais demeure inscrite à la Bourse de Toronto.

La Presse canadienne



Technicolor n'en est pas à une première fermeture l'année dernière, elle avait déjà rationalisé ses activités en Europe et fermé son usine de North Hollywood, aux États-Unis.

Technicolor ferme son usine de Mirabel

180 employés perdent leur travail

PIERRE SAINT-ARNAUD

La firme française de cinéma Technicolor annonce la fermeture de son usine de Mirabel, qui fabriquait des bobines de film, ce qui entraînera la mise à pied de près de 180 personnes.

Cette fermeture est le résultat de l'accélération du virage vers la technologie numérique, a expliqué le vice-président aux services créatifs pour le Canada, Pierre Moreau. « C'était inévitable. La transition vers le numérique se fait beaucoup plus rapidement que ce qu'on avait estimé il y a quelques années à peine. D'ici la fin de l'année, on prévoit que 60 % des salles de cinéma seront déjà converties au numérique. C'est, dans ce contexte, une décision d'affaires assez responsable », a indiqué M. Moreau.

Les salariés de l'usine de Mirabel ont été informés de la décision le jour même de la fermeture, mais M. Moreau disait douter que ceux-ci aient été surpris. « Ce sont les premiers à avoir vu le volume décliner de manière très importante au cours des derniers mois et des dernières années », a-t-il dit.

Le président du syndicat, Jean Lussier, contredit cette prétention, notant que la fermeture sans préavis n'était pas du tout attendue par ses membres à si court terme. « Nous avons été très surpris, a dit le représentant syndical. Nous savions qu'éventuellement ça devait arriver, mais on s'attendait à ce que ça prenne encore plusieurs mois. J'ai rencontré les syndicats du quart de jour. Plusieurs ont été

pris par surprise. Il y en avait quelques-uns au bord des larmes. Que voulez-vous? Quand on passe dix ans dans une entreprise, on tisse des liens. »

Les syndiqués, dont le salaire moyen se situait aux environs de 25 \$ l'heure, pourront malgré tout se rabattre sur des indemnités de départ représentant trois semaines de salaire par année d'ancienneté jusqu'à un maximum de 26 semaines. « Et comme il n'y a pas eu de préavis de 12 semaines, tel que prévu par la loi, ces 12 semaines de salaire s'ajoutent », a précisé M. Lussier.

D'après ce dernier, la plupart des syndiqués devraient être en mesure de se trouver un autre emploi à terme. « La plupart des syndiqués sont des opérateurs de machines, des techniciens, des mécaniciens industriels. Ceux qui sont des véritables spécialistes de la pellicule photochimique, par contre, pourraient avoir plus de difficulté. »

Largesses de l'État

Installée en 2001 dans la zone de commerce internationale, l'usine de Technicolor avait bénéficié des largesses que l'État québécois conférerait à l'époque aux entrepreneurs qui s'y établissaient, notamment des congés d'impôt sur le revenu, de taxe sur le capital et de cotisations au Fonds de santé, de même que des crédits d'impôt liés aux salaires selon les emplois créés, notamment.

M. Moreau assure toutefois que les contribuables québécois en ont eu pour leur argent. « Au cours des dix dernières années, nous avons

maintenu environ 200 emplois, des emplois bien rémunérés et des emplois complètement nouveaux. Ces emplois n'existaient ni au Canada ni au Québec et encore moins dans la région de Mirabel. Ces emplois ont, au net, eu des retombées beaucoup plus importantes que les crédits accordés à Technicolor. »

Il a de plus fait valoir que l'entreprise ne se retire pas du Québec, bien au contraire. « Technicolor va accélérer un investissement dans la transition numérique au Canada et plus spécifiquement à Montréal, où se trouve le cœur de nos activités au Canada. Nous maintenons, sur cinq sites à Montréal, plus de 300 emplois, des activités de doublage, des services de postproduction, des services numériques en tous genres, blue-ray, encodage iTunes, etc. Et nous maintenons aussi des activités de copie-film aux laboratoires de Montréal, qui va nous permettre quand même d'imprimer les copies-films pour toute la distribution locale des producteurs locaux au Québec », a-t-il dit.

Technicolor n'en est pas à une première fermeture. En 2010, l'entreprise avait fait de même lors d'une première phase d'optimisation de ses activités dans le secteur du film photochimique, en fermant son usine de North Hollywood, aux États-Unis, et en rationalisant ses activités en Europe.

Technicolor soutient que cette restructuration lui permettra de concentrer davantage ses activités dans le secteur numérique.

La Presse canadienne

Le salaire des dirigeants de Couche-Tard bondit de 32 %

Les dirigeants du géant Alimentation Couche-Tard ont vu leur rémunération bondir de plus de 32 %, à 8,55 millions au cours de l'exercice 2011, un an après avoir absorbé des coupes.

Le président et chef de la direction, Alain Bouchard, a connu la plus importante progression, avec une hausse de 58 %, à plus de 3,3 millions l'année dernière. Son salaire de base a crû de près de 24 %, à 1,03 million au cours de l'exercice terminé le 24 avril, selon la circulaire publiée hier en vue de son assemblée annuelle du 6 septembre.

En 2010, le personnel de direction avait accepté une baisse de salaire de 10 % en raison de la faiblesse de l'économie, alors que les salaires des autres employés avaient été gelés.

La compagnie sise à Laval accorde aux dirigeants des bonis entre 50 et 100 % de leur salaire de base en fonction de l'atteinte des objectifs. Alain Bouchard a reçu un boni de 1,66 million, qui représente 161 % de son salaire de base, et 519 263 \$ en incitatifs à long terme.

Les profits de Couche-Tard ont augmenté de 22 % pour l'exercice, à 370,1 millions \$US, ou 1,97 \$US, en hausse par rapport à 302,9 millions, ou 1,60 \$US par action en 2010. Aidés par les prix élevés du carburant, les revenus ont bondi à près de 19 milliards, comparativement à 16,4 milliards l'année précédente.

D'autres dirigeants de Couche-Tard ont obtenu des hausses de rémunération significatives, faisant grimper le montant total, qui était de 6,45 millions \$ pour l'exercice 2010.

La Presse canadienne



Alain Bouchard



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

En 2010, le personnel de direction de Couche-Tard avait accepté une baisse de salaire de 10 % en raison de la faiblesse de l'économie.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sudoku

par Fabien Savary

9				5	4			
2		5		1				
		3				2	8	
4	9					3	1	
		5	2	1				9
				9	8			
					6		5	
3	2					7		
					3		6	

Niveau de difficulté : MOYEN

1823

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	3	4	1	6	7	5	9	2
2	7	5	8	4	9	3	6	1
1	9	6	3	5	2	4	8	7
7	2	3	5	8	1	6	4	9
6	5	9	2	3	4	7	1	8
4	8	1	7	9	6	2	5	3
9	6	7	4	2	8	1	3	5
5	1	8	6	7	3	9	2	4
3	4	2	9	1	5	8	7	6

1822

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL GARE NO : 500-0600125-019 COUR SUPÉRIEURE (Recours collectif) PETER KRANTZ Demandeur c. PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC ET AL Défendeurs -et- CONSTRUCTION C-2000 LTÉE ET AL Défendeurs avec lesquels il y a eu un règlement -et- LES ENTREPRISES CLAUDE CHAGNON Demanderesse en garantie c. RODIER ENR. ET AL Demanderesse en garantie

ASSIGNATION ORDRE est donné à RODIER ENR. de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, Québec, salle 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR; À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis des expirations de ce délai.

SP La vie avec la sclérose en plaques... ne bouleverse pas que la vie d'une seule personne à la fois. Elle bouleverse des familles entières. SP Société canadienne de la sclérose en plaques 1 800 269-7582 www.scleroseenplaques.ca

AVIS DE

CLOTURE D'INVENTAIRE

PRENEZ AVIS que DEMETRIOS KEFALLINOS, né le 18 août 1926 en Grèce, en son vivant demeurant au 2800 Côte-vertu, # 606, St-Laurent, Qc, est décédé à Montréal, le 20 février 2011;

Toute personne intéressée et justifiant de son intérêt peut consulter, sur rendez-vous, l'inventaire de la succession, à l'étude Dufresne, Dugas et Demers, notaires, 831, Décarie, bureau 301, St-Laurent, Qc, H4L 3L8.

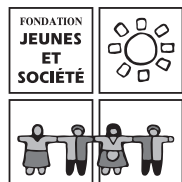
CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No: 500-04-056211-114 COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) VARLAN RENATA DIANA Demanderesse c. WALTER MELENDEZ CASTRO Défendeur

ASSIGNATION ORDRE est donné à monsieur WALTER MELENDEZ CASTRO de comparaitre au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1 Est, Notre-Dame, local 1.120, dans les 30 jours de la date de la publication de l'avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance en déchéance d'autorité parentale et changement de nom sera présentée devant le tribunal le 31 août 2011, au Palais de Justice de Montréal, 1 Est, Notre-Dame, salle 2.17, à 09.00 h. Une copie de la requête a été remise au greffe à l'intention de monsieur WALTER MELENDEZ CASTRO. À Montréal, le 14 juillet 2011 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

Prenez avis que Albertin (Albert) COUTU, en son vivant, retraité, domicilié au 3430, Jeanne-Mance, Appartement #701-2, Montréal, Québec, H2X 2J9, est décédé le onze janvier deux mille onze (11 janvier 2011). Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude MARYSE NEVEU NOTAIRE INC. situé au 3025, Boulevard Tessier, bureau 102, Laval, Québec, H7S 2M1. Donnée ce 15 juillet 2011.

DÉCLARATION D'INTENTION PRENEZ AVIS que la personne morale 9116-9904 Québec Inc. ayant son siège social au 5407, Avenue Dupuis, Montréal, Québec, H3X 1N6 a décidé de procéder à sa dissolution. Est produite à cet effet la présente déclaration telle qu'exigée par l'Article 42 de la Loi sur la publicité légale des entreprises.



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas (514) 939-0202 www.portage.ca

PORTAGE Pour vaincre la toxicomanie

AVIS LEGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres Courriel : avisdev@ledevoir.com

ÉCONOMIE

Pays en développement
L'aide au commerce est restée stable

Genève — L'aide internationale pour soutenir les pays en développement et les moins avancés dans leur intégration au commerce international a progressé en 2010 malgré une croissance économique faible et la montée des craintes sur l'endettement de certains États, a indiqué hier l'OMC.

Mais les États-Unis risquant de voir leur note abaissée par Standard and Poor's en raison de leur trop fort endettement, les économies émergentes devront participer davantage au financement de l'aide au commerce, avertit un rapport de l'Organisation mondiale du commerce.

Conférence

Ce document est publié alors que s'ouvre à Genève une conférence internationale de deux jours sur le sujet. Doivent y participer de hauts responsables, dont le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, le président de la Banque mondiale, Robert Zoellick, le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, et le directeur général de l'OMC, Pascal Lamy.

«À ce stade, les effets de la crise et de la pression sur les budgets des principaux bailleurs de fonds, l'Union européenne, le Japon et les États-Unis, n'ont pas entamé l'aide au commerce», a déclaré la directrice générale adjointe de l'OMC, Valentine Rugwabiza, citée dans le rapport. «Nous avons une simple indication des nombres en 2010, [...] les chiffres n'ont pas diminué, mais il y a une sorte de plateau», a-t-elle ajoutée. Néanmoins, «la pression va clairement augmenter» dans les prochaines années, a-t-elle reconnu.

Soulignant l'importance du rôle que devront jouer les économies émergentes, elle s'est félicitée d'avoir constaté «un rôle accru de la coopération Sud-Sud dans l'aide au commerce». Mais elle n'a pas encore atteint son «potentiel», a-t-elle reconnu.

À Genève, les participants à la réunion internationale doivent faire le point sur l'initiative Aide pour le commerce qui avait été lancée lors d'une conférence ministérielle de l'OMC en décembre 2005. Cette assistance a pour but d'aider les pays en développement et les moins avancés à accroître leurs exportations de marchandises et de services, ainsi qu'à tirer parti de la libéralisation des échanges et des possibilités plus grandes d'accès aux marchés.

Agence France-Presse



Les allemandes Deutsche Bank et Commerzbank ont perdu respectivement 2,8 % et 2,2 %. La Société générale a également essuyé des pertes de 4,5 %.

Les tests de résistance sur les banques ne suffisent pas pour rassurer face à la crise

Huit des 90 banques mises à l'épreuve échouent

THOMAS URBAIN

Paris — Les résultats des «stress tests» sur les banques européennes, qui ont recalé huit des 90 établissements mis à l'épreuve, n'ont pas suffi à rassurer sur la résistance du secteur, qui continue à souffrir de l'attentisme des dirigeants de la zone euro face à la crise grecque.

La publication des résultats, vendredi après la fermeture des marchés européens, n'a offert aucune respiration aux valeurs bancaires, qui ont repris dès hier leur glissement en Bourse. La banque française Société Générale perdait 4,5 %, les allemandes Commerzbank et Deutsche Bank, respectivement 2,2 % et 2,8 %, l'italienne UniCredit, 3,5 %.

L'insuffisance de fonds

propres des huit établissements qui ont échoué ne se monte qu'à 2,5 milliards d'euros au total, selon les résultats de l'Autorité bancaire européenne (EBA), et analystes et investisseurs sont nombreux à juger que l'exercice a été mené de manière plus satisfaisante qu'en 2010. «Même si le nombre d'échecs est en bas de la fourchette de prévision du marché, nous pensons que ces tests et la quantité d'informations publiées sont plus rigoureux et crédibles que l'an dernier», résume Jon Peace, analyste de Nomura.

Pour autant, les experts pointent dans le scénario retenu deux failles cruciales à l'aune de la menace de contagion de la crise grecque dans la zone euro: la non prise en compte du risque de défaut de paiement d'un pays et la trop faible décote appliquée

sur les obligations d'État.

Manque de chance: les résultats des tests ont coïncidé cette année avec une brusque aggravation de la crise des dettes souveraines, les risques liés à une faillite de la Grèce ayant fait flamber par ricochet les taux de l'Irlande, du Portugal et surtout de l'Espagne et l'Italie, troisième économie de la zone.

«Les tests mesurent la solvabilité des banques, mais ce qui est en cause en ce moment, ce n'est pas un problème de solvabilité», a commenté un analyste sous couvert d'anonymat. En cas de défaut de paiement de la Grèce, les marchés risquent de se crispier et «les banques ne voudront plus se prêter entre elles», poursuit-il, créant «un problème de liquidité, pas de solvabilité».

«Les deux menaces du défaut de paiement d'un État et du poids

de la régulation [lié au nouveau cadre réglementaire dit Bâle III] hantent toujours autant le secteur qu'avant les tests», observent les analystes de Barclays.

Pour soulager les marchés, les conclusions du sommet européen extraordinaire de jeudi sur la Grèce seront plus essentielles que les résultats des tests. «Tant que l'Union européenne n'aura pas réglé cette question, nous pensons que les tests resteront un événement subalterne», résumement les analystes d'UBS.

De l'avis général, la décote appliquée aux obligations d'État dans le scénario le plus pessimiste retenu pour les derniers tests reste par ailleurs insuffisante, compte tenu de l'ampleur de la crise. «On aurait dû dire: prenons ce que le marché donne aujourd'hui», c'est-à-dire la va-

leur de marché actuelle des obligations d'État, fait valoir Alain Tchibozo, analyste de Mediobanca. Dans le cas de la Grèce, la décote atteint près de 50 %, et 45 % pour le Portugal, alors que les hypothèses adoptées pour les tests dépassaient à peine 30 %.

Insatisfaits, les analystes de JPMorgan ont procédé à leurs propres tests, beaucoup plus sévères avec les obligations d'État, qui ont fait chuter 20 des 27 banques passées au crible. «Les gens vendent des [titres de] banques en se disant qu'on leur a annoncé la moitié de la couleur», affirme M. Tchibozo. Pour lui, sur la base des éléments publiés, «chacun refait son exercice et obtient ses propres résultats», moins favorables que ceux de l'EBA.

Agence France-Presse

Le Vermont tente de mettre la clé sous la porte d'une centrale nucléaire rachetée par Gaz Métro

Montpelier, Vt. — La seule centrale nucléaire du Vermont ne pourra poursuivre ses activités tant qu'une poursuite concernant ses activités ne sera pas conclue, a déterminé hier un juge fédéral de l'État du nord-est des États-Unis.

Le Vermont tente de mettre la clé sous la porte de la centrale, baptisée Yankee.

Le gouverneur et le sénat de l'État affirment publiquement qu'ils veulent la voir fermer ses portes lors de l'échéance de son permis d'exploitation, en mars prochain. Elle fonctionne depuis 40 ans.

L'entreprise qui possède le complexe, Entergy, a obtenu une pro-

longation de permis d'une durée de 20 ans de la part de la Commission fédérale de régulation de l'énergie nucléaire. Dans une poursuite, l'entreprise basée à La Nouvelle-Orléans plaide que l'opinion de Washington prévaut sur celle du Vermont.

Le mois dernier, Entergy s'est présentée devant le tribunal pour demander l'autorisation de continuer à exploiter la centrale même si le dossier était toujours devant la justice, possiblement jusqu'à la Cour suprême des États-Unis. Hier, le juge John Garvan Murtha a refusé cette demande.

La semaine dernière, la société

québécoise Gaz Métro s'était entendue avec Central Vermont Public Service pour acquérir le plus vaste réseau de distribution électrique de l'État pour 702 millions \$ US.

Gaz Métro a affirmé qu'elle voulait combiner sa nouvelle acquisition avec son propre holding, Green Mountain Power, pour créer le plus important fournisseur d'électricité du Vermont.

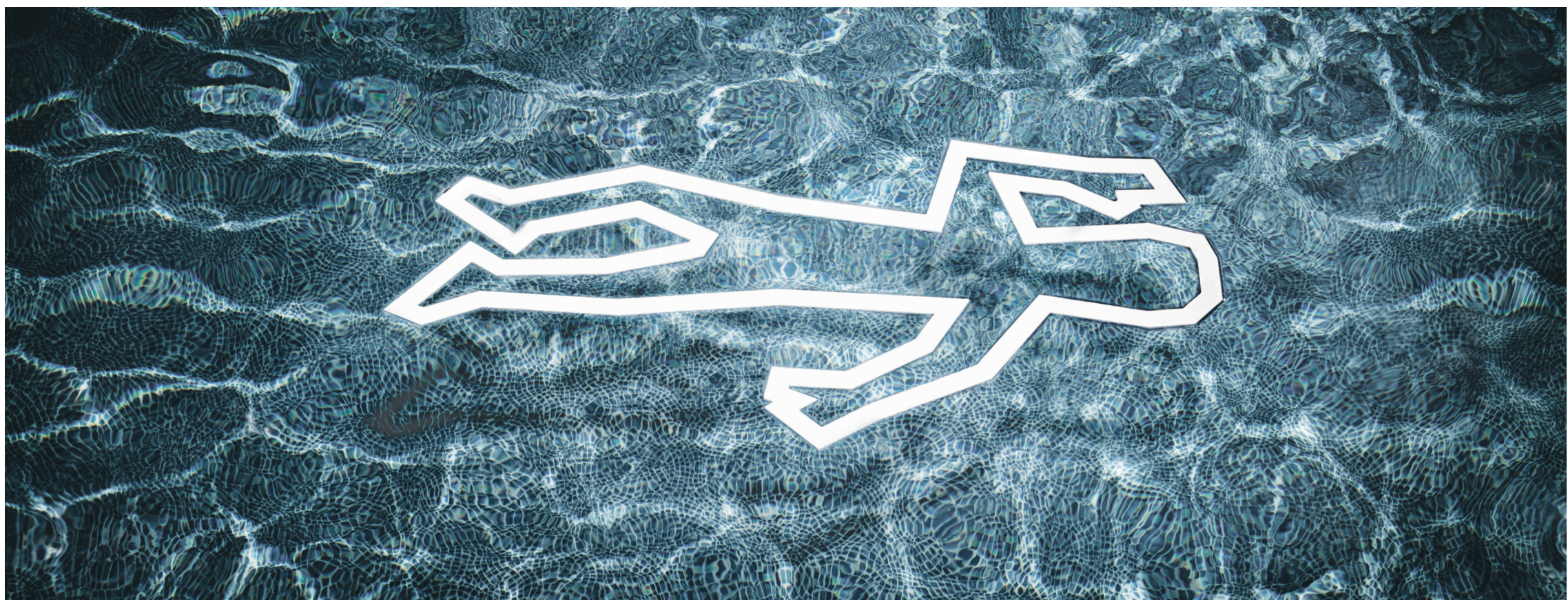
La seule centrale nucléaire du Vermont et Hydro-Québec fournissent environ 90 % de l'électricité du réseau de Central Vermont Public Service.

La Presse canadienne

EN BREF

FTQ devient actionnaire du Groupe Meloche

Le Fonds de solidarité FTQ est devenu actionnaire du Groupe Meloche en procédant à un investissement de trois millions de dollars afin de soutenir le plan de croissance de cette PME de Salaberry-de-Valleyfield. Le Groupe Meloche se spécialise dans la conception et la production de pièces métalliques pour l'industrie aérospatiale. Fondation CSN, le Fonds Aérofund II (géré par ACE Management) et la famille Meloche ont également participé au financement avec des investissements d'un million chacun. Cette injection de capitaux totalisant six millions permettra au Groupe Meloche de moderniser ses équipements et d'augmenter la capacité de production de ses installations de Salaberry-de-Valleyfield et de Bromont. L'entreprise, qui compte déjà 90 employés, prévoit créer 60 nouveaux emplois au cours des cinq prochaines années. — Le Devoir



QUELQUES SECONDES D'INATTENTION,
C'EST TOUT CE QUE ÇA PREND POUR QU'UN ENFANT SE NOIE.

SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE
SEMNAINE NATIONALE DE PRÉVENTION DE LA NOYADE

LES SPORTS

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est					
	G	P	N	PP	PC PTS
Montréal	3	0	0	109	68 6
Winnipeg	2	1	0	66	53 4
Hamilton	1	2	0	59	55 2
Toronto	1	2	0	56	83 2
Section Ouest					
Edmonton	3	0	0	103	55 6
Calgary	2	1	0	76	75 4
C.-B.	0	3	0	75	97 0
Saskatchewan	0	3	0	56	114 0

Vendredi

Hamilton en C.-B., 22h

Samedi

Winnipeg à Toronto, 16h
Edmonton à Calgary, 19h

Dimanche

Saskatchewan à Montréal, 19h

SOCCER

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

	G	P	N	BP	BC	Pts
Caroline	12	2	2	34	13	38
Porto Rico	7	4	5	24	23	26
FC Edmonton	7	5	4	20	18	25
Minnesota	5	4	7	18	16	22
FC Tampa Bay	5	5	6	20	23	21
Fort Lauderdale	3	4	9	22	23	18
Montréal	2	8	6	14	18	12
Atlanta	2	11	3	17	35	9

Demain

Fort Lauderdale à Porto Rico, 20h05

Vendredi

Montréal au Minnesota, 20h30

Samedi

FC Edmonton en Caroline, 19h
FC Tampa Bay à Atlanta, 19h30

TENNIS

La Belge Kim Clijsters fera son retour au jeu à la Coupe Rogers

JOSHUA CLIPPERTON

Toronto — Kim Clijsters a été ennuagée par des blessures en 2011, mais la Belge espère que sa participation à la Coupe Rogers l'aidera à se remettre sur le bon chemin.

La joueuse de tennis, âgée de 28 ans, effectuera un retour à la compétition sur les terrains du Centre Rexall le mois prochain. Elle a été ennuagée par deux blessures différentes depuis qu'elle a remporté pour la première fois de sa carrière les Internationaux d'Australie.

Et Clijsters reconnaît que le tournoi disputé à Toronto l'aidera dans sa préparation pour les Internationaux des États-Unis.

«Dans ma situation, peu importe le tournoi auquel je participe, je veux obtenir un bon résultat», a déclaré hier Clijsters lors d'une conférence téléphonique. [La Coupe Rogers] représentera un test important.

Après avoir défait Li Na 3-6, 6-3, 6-3 en finale des Internationaux d'Australie en janvier, Clijsters s'est blessée à la cheville droite en avril en dansant pieds nus au mariage d'un de ses cousins.

Classée n° 2 au monde derrière

Caroline Wozniacki, Clijsters s'était remise à temps pour les Internationaux de France, mais elle n'était pas au sommet de son art et a été éliminée au deuxième tour. La dernière fois que Clijsters avait été éliminée aussi tôt dans un tournoi majeur, c'était en 2002 à Wimbledon alors qu'elle avait aussi perdu en deuxième ronde.

La double championne en titre des Internationaux des États-Unis s'est ensuite blessée au même pied le mois dernier, lors de l'Omnium UNICEF aux Pays-Bas, et elle a dû déclarer forfait pour Wimbledon.

«Je me suis tordu le pied, pas de côté, mais par en avant», a expliqué Clijsters en précisant que les blessures n'étaient pas reliées. Je me suis étiré le dessus du pied et j'avais plusieurs ecchymoses au dos de mon talon et mes jambes se sont cognées.

Clijsters a hâte de voir comment son pied et sa cheville tiendront le coup à Toronto, alors que plusieurs des meilleures joueuses au monde devraient être présentes.

«Je devrai évidemment faire attention si je joue des matchs intenses, a indiqué la triple championne des Internationaux des États-Unis. Mais j'espère

re pouvoir me présenter à Toronto sans avoir à m'inquiéter pour mon pied.»

Un tournoi à la fois

Clijsters a défait Justine Henin en finale de la Coupe Rogers en 2005 à Toronto, et même si elle a les Internationaux des États-Unis en tête, elle dit se préparer pour tous les tournois de la même façon. «Je vais participer au tournoi de Toronto car je veux bien y faire, a affirmé Clijsters. Je vais prendre les choses un tournoi à la fois et je vais voir comment je me sens et comment va mon jeu.»

Clijsters a regardé Petra Kvitová, âgée de 21 ans, gagner à Wimbledon et a constaté que le monde du tennis féminin est en transition et que la lutte sera grande ouverte lors de la Coupe Rogers.

«Nous vivons une époque intéressante dans le tennis où la vieille génération qui a dominé pendant longtemps [se bat contre des joueuses plus jeunes], a noté Clijsters. C'est bien de voir des membres des deux générations être en mesure de remporter des titres importants.»

La Presse canadienne

ET PUIS EUH

À la carte



JEAN DION

Pour ne rien vous cacher et dévoiler une tranche de vie à très faible teneur en suspense, quand il avait six ans, il était promis à une grande carrière dans le hockey professionnel. Qu'il n'eût jamais patiné importait peu: le talent brut et le potentiel étaient bien trop considérables pour ne pas mener directement à l'uniforme des Canadiens ou, à la rigueur, des Black Hawks de Chicago. Son père l'avait prévenu, au moment de sa première prestation sur la glace du Palais des sports: «Attends-toi pas à faire comme Bobby Hull, là.» Il pouvait bien parler, il allait voir ce qu'il allait voir.

Altier, le bambin s'engagea sur le rond. Au bout d'un grand total d'une enjambée, il se ramassa sur le derrière. Il songea illico à l'émission *Papa a raison*. Ça avait pourtant l'air si facile à la télévision, et dans la cuisine, en pantoufles, entre les deux buts qu'était la machine à coudre et la porte de la salle de bains. Cet hiver-là, il s'entraîna par moins 30 degrés avec l'équipe des Lions Atome B, allant se réchauffer près du poêle à bois dans la cabane prévue à cet effet. Le club ne disputa qu'un seul match, dans un aréna. Il fit une seule présence sur la patinoire, de quelques secondes. Il ne se souvient pas d'avoir touché à la rondelle.

Quelque temps après, il dut annoncer sa retraite. Sa carrière, il allait la passer dans la rue, sur la patinoire des voisins ou celle du quartier. Il n'accéderait jamais à la zone zone. (Explication: au hockey du dimanche après-midi à CBS, il entendait souvent qu'un joueur se trouvait «in his own zone» et il croyait donc que «zone» se disait en anglais «zone zone». Il croyait bien des choses bizarres, et il en croit encore, comme par exemple que le but d'Alain Côté était bon, mais ce n'est pas un bon exemple parce qu'il était incontestablement bon.)

Et surtout, il n'allait pas avoir sa carte. Car au fond, l'essentiel, c'était cela: apparaître sur une carte de hockey. Les cartes, de hockey et de baseball, représentaient son bien le plus précieux. De loin.

Or qu'apprend-on, justement, dans ce secteur précieux de l'activité humaine? A peu près inimaginable: un joueur qui n'existe pas à desormais sa carte.

C'est l'une des bonnes histoires de l'histoire de la Ligue nationale de hockey (LNH). Nous sommes le 28 mai 1974 et c'est le repêchage amateur annuel de la Ligue nationale de hockey. Le tout se déroule par appels-conférences, par souci de discrétion: on ne veut pas que les espions du circuit rival, l'Association mondiale, sachent quoi que ce soit de l'exercice et des tractations qui y sont associées.

Nous en sommes au 11^e tour et le directeur général des Sabres de Buffalo, George «Punch» Imlach, trouve que ça lambine un peu. Il décide donc de se payer la tête de ses homologues. Il demande au directeur des relations publiques de l'équipe de lui trouver un nom à consonance japonaise dans l'annuaire téléphonique de Buffalo.

Ainsi, au 183^e rang du repêchage 1974 de la LNH, Imlach annonce la sélection de Taro Tsujimoto, un joueur de centre des Katanas de Tokyo, de la ligue du Japon («katanas» est l'équivalent de «sabres» en japonais). Tsujimoto, évidemment, n'existe pas.

Ce n'est que l'automne suivant, à l'ouverture du camp d'entraînement, qu'Imlach révélera la supercherie, après qu'on eut pris soin d'aménager un casier de vestiaire au nom de Tsujimoto. Le président de la LNH, Clarence Campbell, ne la trouve pas drôle, et il sera ordonné que le nom de Tsujimoto soit rayé des archives officielles de la ligue et qu'il soit simplement indiqué, au 183^e rang, «Choix non valide». Mais le joueur inexistant a déjà été évoqué dans plusieurs publications et de nombreux fans lui rendront hommage en portant un chandail à son nom ou en déployant des bannières dans l'Auditorium de Buffalo.

Or voici que Panini America, fabricant de la série de cartes Score, vient de lancer une série spéciale, «Rookies and Traded», dont plusieurs boîtes contiennent en prime une carte de Taro Tsujimoto. On y voit un joueur japonais des années 1970 portant le numéro 3. Panini refuse cependant de dévoiler l'identité de l'individu (si d'aventure il la connaît...).

Et le plus marrant de l'histoire: la revente en ligne de la carte va très bien et celle-ci a atteint 50 \$. Quand même pas mal pour un gars qui n'existe pas...

Christian Lopez, lui, existe bel et bien, mais il n'a jamais joué ni ne jouera jamais dans les ligues majeures de baseball. Lopez est ce spectateur de 23 ans qui a capté la balle du 3000^e coup sûr de Derek Jeter, dans les gradins de gauche au Yankee Stadium il y a une dizaine de jours, et qui a choisi de la remettre à Jeter sans rien demander en retour, alors qu'il aurait pu récolter des dizaines de milliers de beaux dollars en la vendant aux enchères.

Depuis, c'est le tourbillon. Des centaines de messages de gens qui veulent le féliciter. Lopez a été invité à l'émission *Today*. Apprenant qu'il devrait payer des taxes — pouvant aller jusqu'à 50 000 \$ — sur les cadeaux qu'il a reçus de Jeter et des Yankees (billets, chandails, bâtons, balles), le brasseur Miller et le détaillant d'articles de sport Modell's ont fait savoir qu'ils assumeraient les frais à sa place.

Puis, le célèbre fabricant de cartes Topps a annoncé que, dès l'an prochain, Christian Lopez aurait sa propre carte dans la série qui sera mise en marché.

Maudit chanceux.

Mondiaux aquatiques Benfeito et Filion sont septièmes au 10 mètres synchro

Shanghai, Chine — Les plongeuses Meaghan Benfeito et Roseline Filion ont pris la septième place de la finale du 10 mètres synchro des Mondiaux aquatiques en vertu d'une récolte de 303,87 points, près de 13 points de moins que les Allemandes Christin Steuer et Nora Subschinski, qui ont obtenu la médaille de bronze.

La victoire est allée aux Chinoises Wang Hao et Chen Ruolin (362,58), qui ont devancé les Australiennes Alexandra Croak et Melissa Wu (325,92) par près de 37 points. Steuer et Subschinski ont obtenu 316,29 points.

Il s'agit d'une quatrième médaille d'or en cinq épreuves à la piscine extérieure pour la Chine.

Tous les espoirs étaient pourtant permis du côté de Benfeito et Filion après les préliminaires du matin, où elles avaient pris le cinquième rang avec 289,65 points,

malgré un troisième plongeon ardu. Elles se retrouvaient alors à moins de trois points de la troisième place. Deuxièmes après deux passages, les Québécoises n'ont pas été en mesure de maintenir le rythme.

Benfeito et Filion pourront se reprendre demain, avec la présentation des préliminaires au 10 m.

Ross satisfait

Au tremplin d'un mètre, le Canadien Reuben Ross s'est classé sixième, une performance qui l'a quelque peu surpris. «Oui, j'ai été un peu surpris [par ce résultat]. Je n'avais pas beaucoup d'attentes au tremplin d'un mètre», a-t-il dit.

Les Chinois Li Shixin et He Min ont pris les deux premières places, alors que l'Allemand Pavlo Rozenberg a récolté la médaille de bronze.

La Presse canadienne

NFL: les proprios tiendraient une réunion spéciale jeudi

New York — Deux sources au courant des négociations en vue de mettre fin au lockout dans la NFL ont dit à l'Associated Press que si une entente survient jeudi, les dirigeants des clubs seraient informés la journée même des implications sur la façon de mener les affaires de la ligue.

Les sources avancent que les 32 équipes ont été informées hier que, parmi les sujets, il y aurait le système salarial pour les recrues et les paramètres pour les échanges.

Les propriétaires doivent tenir une rencontre spéciale jeudi à Atlanta, où ils pourraient ratifier un nouveau contrat de travail. On mettrait les dirigeants au parfum jeudi et vendredi, à Atlanta.

Toute nouvelle entente doit être approuvée par les joueurs, dont les quarts vedettes Tom Brady, Peyton Manning et Drew Brees, qui font partie d'une poursuite contre la ligue concernant les lois antitrust américaines.

Deux autres sources ont confié à l'AP que les représentants des joueurs doivent se rencontrer demain à Washington, pour se préparer à la possibilité d'un vote.

Des avocats des deux parties se sont rencontrés dans un cabinet de Manhattan, hier, dans le cadre des efforts pour mettre fin à un lockout qui dure depuis

quatre mois, et qui représente le premier arrêt de travail de la ligue depuis 1987.

L'un des points en litige serait le suivant: les joueurs veulent que les proprios leur remettent 320 millions de dollars en bénéfices non versés pendant la saison 2010. Comme il n'y avait pas de plafond salarial cette année-là, l'ancienne convention collective dit que les équipes n'avaient pas à payer ces bénéfices.

Le commissaire de la NFL, Roger Goodell, et le numéro 1 de l'Association des joueurs, DeMaurice Smith, ont parlé au téléphone hier et comptent garder contact de façon régulière.

Il y a un terrain d'entente concernant plusieurs dossiers majeurs. On est d'accord sur la façon de partager plus de 9 milliards de dollars en revenus annuels — de 46,5 à 48,5 % iront aux joueurs, selon la valeur des contrats de télé. On convient aussi de limiter les salaires des recrues qui ont été dans les premiers choix du repêchage. On s'entend pour permettre à la majorité des joueurs avec quatre ans d'ancienneté de négocier avec l'équipe de leur choix, et on va instaurer un plafond salarial d'environ 120 millions de dollars en 2011.

Le match du Panthéon doit avoir lieu le 7 août, entre St. Louis et Chicago.

Associated Press

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTELEMENT

1. Effervescence.
2. Groupe de personnes - Industrie de la toilette.
3. Petite alouette des landes - Évaluer.
4. Canneberge - De taire - Thulium.
5. Caractère d'une personne simple et bienveillante - Boeuf sauvage.
6. Pronom indéfini - Prénom masculin - Petit équidé.
7. De l'Atlantique au Pacifique - Cinéaste français.
8. D'un bout d'intestin - Se fait entendre bruyamment et subitement.
9. Singe de l'Amazonie - Flanche.
10. Vase permettant aux hommes alités de se soulager - Plante malodorante.
11. Radian - Père.
12. Fleurs - Ajusté au corps.

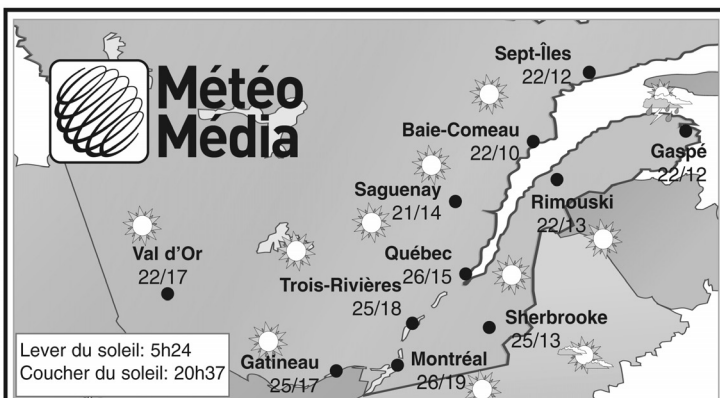
VERTICALEMENT

1. Tache.
2. Pour fermer certains vêtements - Mer intérieure d'Asie.

3. Lancier allemand - Art martial.
4. Suspect - Intéressant pour sa tige et sa graine.
5. Lawrence - Part d'un ventricule - Il y a le troisième.
6. Suffixe d'origine grecque - Prodiges.
7. Secréte des hormones.
8. Enlève la vie - Ouvrage suspendu au-dessus d'un trône.
9. Oublié - Trop recherché.
10. Personnage - Il se déplace lentement - Après bis.
11. Voleur.
12. Est dans un état d'effervescence - Période historique.

1	P	I	C	O	T	E	M	E	N	T	D
2	I	D	A	H	O	E	T	J	O	L	E
3	C	E	S	N	O	N	D	U	E	L	
4	C	A	H	O	T	E	U	X	B	A	I
5	A	L	H	E	U	E	P	I	C		
6	D	E	F	I	F	U	N	E	B	R	E
7	I	R	O	M	S	O	N	E			
8	L	O	I	E	B	E	N	I	S	T	E
9	L	I	P	O	M	E	S	T	A	I	N
10	Y	S	O	P	E	T	M	E	U	R	T
11	O	N	T	T	E	I	N	T	E	R	
12	I	N	S	E	R	E	S	T	E	R	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 25/14	Sol 21/13	Londres	Sol 22/13	Plu 21/15
Moncton	Ora 25/14	Var 25/17	Los Angeles	Sol 23/18	Sol 22/17
Saint-Jean	Ora 21/13	Sol 24/16	Mexico	Plu 21/10	Ora 22/11
Toronto	Sol 29/21	Sol 33/24	New York	Sol 29/22	Var 31/23
Vancouver	Sol 21/15	Plu 17/14	Paris	Plu 19/11	Plu 18/16
Winnipeg	Sol 33/25	Ave 31/20	Tokyo	Plu 29/28	Plu 29/28

Montréal	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 26	19	31/23	29/23	30/22
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Ensoleillé
Québec	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 26	15	27/18	23/16	26/18
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Passages nuageux.	Averses, pdp 40%.	Passages nuageux
Gatineau	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 25	17	32/22	32/23	31/20
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Ensoleillé

Téléchargez l'application Météo Média

Vous pourriez gagner une Soirée de rêve au cinéma.

meteomedia.com/cowboysetaliens

© Universal Studios and DreamWorks LLC. Tous droits réservés.

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Un talent à polir

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Dvorák: Symphonie n° 9 «Du Nouveau Monde». Sibelius: Valse triste. J. Strauss: La Chauve-souris (ouverture). Ligeti: Concerto roumain. Liszt: Rhapsodie hongroise n° 2. Orchestre symphonique de Québec, Jean-Michaël Lavoie. Amphithéâtre Fernand-Lindsay, dimanche 17 juillet.

CHRISTOPHE HUSS

Un concert et une seule question, finalement: le chef québécois Jean-Michaël Lavoie, 29 ans, a-t-il l'étoffe d'un futur «grand»? Son engagement pendant deux ans à l'Ensemble intertemporain est assurément un gage de savoir-faire. Ne passent par ce tamis que de jeunes chefs aptes à mettre en place efficacement des partitions nouvelles parfois redoutables. Mais un tel *pedigree* ne dit rien de l'inspiration ou de l'instinct du musicien. On peut être excellent mécanicien et pilote médiocre.

Jean-Michaël Lavoie, qui se frotte désormais au «grand répertoire», a un agent international et de grands projets. Dans l'ordre naturel des choses, tel que l'univers musical symphonique se bâtissait traditionnellement, on pourrait plutôt lui souhaiter de passer dès maintenant deux ans comme assistant d'un grand chef et de se placer ainsi sous la tutelle artistique d'une autorité morale qui puisse lui apprendre vraiment la musique, la philosophie, l'histoire, l'éthique du son, bref, le métier et tout ce qui se cache derrière les notes.

Jean-Michaël Lavoie est sans conteste un musicien doué, mais il ne m'apparaît pas appartenir à la race des «chefs naturels», comme peuvent l'être Yannick Nézet-Séguin et Gustavo Dudamel. Le langage corporel et la palette expressive gestuelle sont assez univoques. Comme coincé dans cet espace restreint, le chef «assuré», mais ne crée guère de signifiant, de souplesse, de fièvre et d'émotion au-delà d'une musique simplement cadrée. Parfois, notamment dans la *Symphonie du Nouveau Monde*, j'ai admiré les musiciens de savoir se tirer si bien de certaines transitions délicates pour lesquelles le chef les aidait fort peu.

Il ne faut pas encore espérer plus: les pupitres dans Drummondville se répondent peu, les contre-chants n'éclosent pas. *A contrario*, il y a peu d'erreurs, la principale se nichant dans le passage central du largo, un poignant moment de tristesse, complètement occulté par Lavoie. Strauss, Sibelius et Liszt sont lus prudemment, rien de plus.

Dans un tel concert, sens dessus dessous (l'ordre du programme à l'envers apparaît plus logique!), le *Concerto roumain*, œuvre de jeunesse de Ligeti, dont la dernière section est un décalque miniature du finale du *Concerto pour orchestre* de Bartók, fut la seule révélation notable.

Jean-Michaël Lavoie n'est pas le *Wunderkind* (enfant prodige) que pouvait laisser espérer son CV. Cela ne l'empêchera pas de devenir un bon chef s'il fait les bonnes rencontres et ne met pas la charrue avant les bœufs.

Le Devoir

EN BREF

Noah Bendix-Balgley à Pittsburgh

Noah Bendix-Balgley, violoniste américain de 24 ans ayant été finaliste du Concours musical international de Montréal en 2010, vient d'être nommé *concertmaster* (premier violon) de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh. Cet orchestre, dont Manfred Honeck est le directeur musical, avait fait très forte impression au dernier Festival de Lanaudière. — *Le Devoir*

Mondial des cultures de Drummondville: achalandage en hausse

Drummondville — Pour sa 30^e édition, le Mondial des cultures

a vu son achalandage grimper de 30%. L'équipe dresse ainsi un bilan «élogieux» de l'événement qui a fait vibrer le centre-ville de Drummondville pendant 11 jours. L'achalandage total recensé a été de 300 000 visites, comparativement à 230 000 en 2010, ont annoncé les organisateurs lors d'une conférence de presse tenue hier après-midi. Les spectateurs se sont déplacés en grand nombre pour assister aux spectacles du chanteur Roch Voisine (18 000 personnes), de l'humoriste Louis-José Houde (16 000 personnes) et de la porte-parole du Mondial, Florence K (15 000 personnes). Gregory Charles et ses invités, les chanteurs Jean-François Breau et Marc Déry ont attiré 15 000 curieux lors d'un concert au cours duquel ils ont repris les plus grands succès de la musique rock. La 31^e édition du Mondial des cultures aura lieu du 5 au 15 juillet 2012. — *La Presse canadienne*

25^e Festival international Nuits d'Afrique

La guitare de la résistance de Bombino

YVES BERNARD

Sa guitare électrique rebelle est celle de la destinée des Ifoghas, des Touaregs partagés entre le Niger et le Mali. Né dans un campement de nomades près d'Agadez, au Niger, Goumour Almouctar, dit Bombino, a partagé sa vie entre la rébellion, l'exil et la volonté de faire reconnaître son peuple par ses créations. Après Tinariwen, Tartit, Terakaft, Toumast et Etran Finatawa, voici la prochaine révélation du blues du Sahara, ce soir au Balatou.

C'est du blues à histoires en tamashek. Du blues fluide aux lignes épurées. Du blues énergique, hypnotique et polyrythmique qui s'appuie sur des mesures irrégulières et des pulsions mordantes. Du blues-rock urbain cadencé par la batterie et projeté par la guitare électrique, mais qui ramène pourtant dans le temps avec ses cordes terribles et sa calebasse. Du blues avec une voix toute douce, presque féminine par moments.

On appelle cela de la musique *ishoumar*, un terme qui tire son origine du mot français «chômeurs»: «Ce style exprime la solitude dans le désert et est intimement lié à la vie de la communauté autant qu'à l'histoire du musicien», raconte Bombino. La sienne ne manque pas de rebondissements dramatiques. Il a tour à tour vécu la sécheresse de 1973 à 1984, la première rébellion touareg suivie d'un exil en Algérie en 1990, le retour au pays avec les accords de paix en 1995, le départ vers la Libye l'année suivante, la participation au sein de la deuxième rébellion au Niger qui coûtera la vie à deux de ses musiciens, puis un autre exil au Burkina Faso en 2007, où il a dû s'installer jusqu'à l'an dernier.



PRODUCTIONS NUITS D'AFRIQUE

Au début de l'année, Bombino a lancé sur Cumbancha le disque *Agadez*, qui devrait le consacrer sur le plan international.

Après avoir été repéré par l'étiquette Sublime Frequencies, qui a fait paraître son premier disque international, il a été invité par le documentariste Ron Wyman à participer au film *Agadez, the Music and the Rebellion*. Au début de l'année, Bombino a lancé sur Cumbancha le disque *Agadez*, qui devrait le consacrer sur le plan international.

Il demeure un artiste fermement engagé: «Je suis un artiste et non un politicien, mais je me

sens obligé de m'intéresser à la politique et d'émettre des messages dans ce sens. Nous avons hérité d'une musique révolutionnaire et sociale qu'il faut transmettre jusqu'au dernier moment. Je ne changerai jamais d'optique», relate-t-il.

Et quelle est sa priorité pour l'avenir? «Beaucoup de travail a été fait pour expliquer la lutte de notre peuple. Aujourd'hui, on veut continuer jusqu'à la fin. On espère que le monde entier comprendra

qui sont les Touaregs, leur vie dans le désert, ce qu'il leur faut pour résoudre leurs problèmes et accéder à la paix dans le Sahara», répond-il sur une note d'espoir qui alimente aussi son blues de la résistance.

Collaborateur du Devoir

■ Au Balatou, ce soir à 21h. Renseignements: ☎ 514-499-FINA, www.festivalnuitsdafrique.com.

QUÉBEC

Les organisateurs du Festival d'été dressent un bilan plus que positif

Québec — Après 11 jours de spectacles et de prestations, les organisateurs du 44^e Festival d'été de Québec peuvent maintenant dire: «Mission accomplie». Le directeur général, Daniel Gélinas, a dressé, à Québec, un bilan plus que positif de l'événement qui s'est terminé la veille avec la prestation de John Fogerty.

En citant en exemple Metallica et Elton John, notamment, il a souligné que le festival continue de gagner en crédibilité sur la scène musicale internationale en étant capable d'attirer

plusieurs gros noms dans la Vieille-Capitale.

Selon lui, la grande majorité des artistes et des directeurs de tournée ont eu des commentaires très flatteurs à l'égard de l'événement, surtout en ce qui a trait à l'organisation et à la sécurité.

La collaboration entre les différents services de sécurité et le Service de police de la ville de Québec a par ailleurs été soulignée, surtout lors du spectacle de Metallica, samedi, qui a attiré une foule record de plus de 120 000 personnes sur les plaines d'Abraham.

Au-delà des artistes, M. Gélinas a rappelé le travail efficace de tous ceux qui ont fait le nécessaire afin que le Festival d'été soit une réussite, en plus de remercier les festivaliers, qui ont été «disciplinés» et qui ont fait preuve d'un «comportement exemplaire» tout au long de l'événement.

Le directeur général du Festival d'été de Québec a aussi remarqué que de plus en plus de journalistes étrangers s'assurent désormais d'assister à l'événement, ce qui devrait inciter davantage de touristes à se déplacer dans la Vieille-Capitale

au cours des prochaines années.

M. Gélinas s'est également réjoui de constater que l'événement attire davantage l'attention des médias locaux et nationaux avec les années.

Au total, 168 000 billets et cartes de toutes sortes ont été vendus pour l'événement, dont 150 000 laissez-passer en huit jours. De plus, les 1,5 million de personnes qui ont visité le site Internet du festival entre le 1^{er} mars et le 17 juillet ont vu plus de 5,5 millions de pages.

La Presse canadienne

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Tout le monde en parlait	Beautés désespérées / Les grosses confidences		Pénélope McQuade / Denise Filiatrault, Guy Nantel.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne / Partie 2 de 2	Clint Bowyer	Caméra café	Taxi 0-22	Espirits criminels / Froid comme l'amour		TVA nouvelles	Juste pour rire en direct	23h15 Sucré salé	23h45 LE RETOUR DES YAMAKASI (2004) Malik Diouf.	
TQ	Kaboum!	Tactik / A la porte!	Tactik	Les Appendices	National Geographic / Les mémoires de l'apocalypse	Distraction	IL DANSE AVEC LES LOUPS (1990) avec Mary McDonnell, Graham Greene, Kevin Costner.		Place Melrose / Amanda est de retour	Un gars le soir	Dumont	Zéro à 1000\$	Call TV
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	450, chemin du golf	Jacques Villeneuve									
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	Champion	Journal FR	Manimal		Zone d'ombre / L'affaire Luca		Le sexe autour du monde		HabitDuMonde	Matière grise	TV5 le journal	23h35 MOI, LOUIS, ENFANT...	
D	Superscience		Face au danger		Nerfs d'acier		Science du combat		72 heures chrono	Ben et Jarrod	Airoidi maison	BosseNoces	Docu-D
VIE	Espace d'été	Maison Sarah		BBQ de Louis			Propriétaire / A louer		Décore ta vie	Maître chez soi			Cinéma
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	Next!	16 ans et enceinte		Ecole de charme		Séduction 101		Séduction 101		L'univers M+
MX	Génération 80		Benezra reçoit		Régime tempo		Housewives: Les vraies		Musicographie québécoise		Benezra reçoit		Grands slows
VRAK TV	Star de famille	Star de famille	Maj. mariés	Ma famille	Dans le trouble / VRAK la vie		90210 Beverly Hills		C.A.M.P.	Fan Club	Derek	Ça plane	Hors d'ondes
TF	Les Simpson	Les Simpson	Tom et Jerry T	Ma famille	Johnny Test	L'intrépide	Les Simpson / Family Guy		TêtesClagues	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	Star Wars
RDS	Sports 30	Sports 30	L'homme le plus fort		Boxe		Arts martiaux mixtes		Sports 30	Sports 30	Billiards		NAPT Poker
HISTORIA	Pilotes des glaces		A vos marteaux		Passion maisons / Carillon		The Unit: Commando d'élite		Miami Beach PQ		Dans le secret des villes		Enquêtes
ARTV	Terre humaine		Meneuses de	Rumeurs	Vente garage	COMMENT CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE EN UNE NUIT (2004)		La liste		Viens voir les comédiens			Rumeurs
SERIE+	Sans laisser de trace		C.S.I.: Miami / Pris pour cible		FBI: fil et escroc		Miami Medical		Les oubliés / La chute de l'ange		Simplyment Zoé		Rève Diana
ZTELE	La porte d'Atlantis / I.A.		Banc d'essai	Comment.fait	L'entrepôt 13 / Mon doux héros		Médium		Primiff / Panique au collège		Chasseurs de fantômes		Comment.fait
C. SAVOIR	Les réussites du Québec		La bibliothèque de...		Walrus McGill Debate		Démocratie	Les moments	Sherbrooke	Génération Y	Festival REGARD		La guerre
EVASION	Monstres d'eau douce		Tour de France Etape 16 Saint-Paul-Trois-Châteaux - Gap						Les défis du bout du monde		A quoi tu joues / Inde		Monstres eau
TF	Martha bla bla	Caillou	Relief	Viens voir ici	Vu du large		MORT D'UN POURRI (1977) avec Ornella Muti, Alain Delon.		Les défis du bout du monde		Rebut global	RebutGlob	Bibliotheca
Cinérep	18h20 LA REPETITION (2001)		Pascal Bussiès.		DIEU SEUL LE SAIT (1956) avec Robert Mitchum, Deborah Kerr.		21h55 AMOUR, OBSESSION ET UNIFORME		23h40 LA BANDE DES QUAT...				
Sécan	17h05 THE TOWN (V.F.)		19h10 LE TEMPS N'EST RIEN (2009) Michelle Nolden.		3-2-1 Action / 21h05 LE TOURISTE (2010) Johnny Depp.		SECRETARIAT (V.F.) (2010) Diane Lane.						
Planète	Les chacals		Polynésie entre ciel		A quoi tu joues / Turquie		L'infâme et son frère		Concorde: Le crash d'un mythe		Blague à part		Mémoire P
VOX	Premières	Les Eclectiks	Mélez-vous de vos affaires!		Le Confident		Les Eclectiks		Le Confident		Mémoire P		Ghost
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Rick Mercer	InSecurity	The Pillars of the Earth		22h55 News	23h35 Aquatics			
CTV (Mon.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Dance Canada	Mike & Molly	101 Ways / Game Show		22h55 News	23h35 Aquatics			
GBL	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Worst Nightmare		NCIS: Los Angeles		News Final	Comeback			
TVO	DinoDan	World News	Battlefield Mysteries	The Office	The Agenda With Steve Paikin		101 Ways / Game Show		News With Steve Paikin				
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local	Ent. Tonight	Wipeout / At Full Tilt		NCIS: Los Angeles		News	23h35 News			
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	NCIS / Worst Nightmare		NCIS: Los Angeles		News	23h35 David Letterman			
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	It's Worth What?		America's Got Talent		News	23h35 Tonight Show J. Leno			
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and a Half	Two and a Half	Hell's Kitchen Partie 2 de 2		Masterchef / Top 10 Compete		Met-Mother	Entourage			
PBS (37)	PBS NewsHour		Journal	Outdoor J.	Nova scienceNOW		History Detectives		Business	Charlie Rose			
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		History Detectives		Rustic Living / Roadshow		News	Charlie Rose			
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Dance Canada	Mike & Molly	101 Ways / Game Show		News	CTV News			
A&E	Family Jewel	Family Jewel	Gene Simmons Family Jewels		Family Jewel	Family Jewel	Gene Simmons Family Jewels		News	CTV News			
BRAVO	Criminal Minds		Da Vinci's Inquest		The Rehearsal Hall / Stars		Nelson & Marsalis		Family Jewel	Criminal Minds			Law & Order
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Canada's Worst Handyman		Auction Kings / Auction Kings		River Monsters / The Deadliest		Family Jewel	Canada's Worst Handyman			River Monsters
HISTORY	Cities of the Underworld		Blowdown		Swamp People / Troy's Gamble		Pawn Stars / Pawn Stars		Family Jewel	Canada's Worst Handyman			Tank Battles
SHOWCASE	Relic Hunter		Endgame / I Killed Her		THE SUSPECT (2005) avec Adrian Hough, Jamie Luner.		XIII		Family Jewel	Canada's Worst Handyman			Cinéma
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	Poker - Séries Mondiales (D)		SportsCentre		Family Jewel	Canada's Worst Handyman			Boxing (D)
07/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Amélie Gaudreau

LES GRANDES RETROUVAILLES

C'est en après-midi, on le sait, mais en cette période estivale un peu trop chaude et trop humide, peut-être que certains vacanciers voudront se rafraîchir devant le petit écran avec ce *Mighty Wind*, une savoureuse satire du merveilleux monde de la musique folk...
Radio-Canada, 14h30

IL DANSE AVEC LES LOUPS

Avec le recul, on peut considérer ce western osarisé comme le sommet de la carrière de Kevin Costner, devenu, grâce à ce film, une grande *star* omniprésente, pour mieux cumuler par la suite les succès moins éclatants et moins réussis... A revoir, 20 ans plus tard.
Télé-Québec, 21h

TOUS LES HABITS DU MONDE: LA CHINE

Les vêtements nous collent à la peau depuis quelques jours. Ce n'est toutefois pas une raison pour ne pas s'intéresser à ceux qui portent les habitants de contrées lointaines, tout aussi chaudes et aussi collantes qu'ici... Ce soir, on s'intéresse aux costumes et habits des Chinois, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui.
TV5, 22

CULTURE

OKIDOK au festival Montréal complètement cirque

Les éternels inséparables troquent le nez rouge contre le slip

ISABELLE PARÉ

Depuis l'enfance, ils avaient presque les pieds dans la même bottine. Mais aujourd'hui ils ont troqué leur nez rouge contre des slips trop grands. Depuis leur dernier passage à Montréal, les clowns belges d'OKIDOK se sont trouvés une nouvelle âme absurde. Portrait de clowns qui se cherchaient et se sont trouvés.

Selon les grands préceptes de l'art clownesque, repris par le maître français Jacques Lecoq, chaque comédien doit trouver «son clown intérieur». À l'opposé du comédien qui joue un personnage, le clown doit trouver en lui la nature intrinsèque de son propre bouffon pour n'en plus changer.

N'en déplaise à Lecoq, après plus de 20 ans de métier et une carrière lancée par leurs personnages de clowns poétiques, les OKIDOK se sont découverts une deuxième âme, cette fois bêtement absurde. En fouillant leur for intérieur, ils n'ont pas mis de temps à balancer leurs nez rouges et leurs grands souliers à claque. Un genre de *coming-out* peu commun dans ce métier.

«Dans notre précédent spectacle, *Ha Ha Ha*, on était dans l'esthétique des clowns classiques mais avec des numéros modernes. Dans *Slips Inside*, on a changé totalement de look pour explorer une autre image, moins poétique et beaucoup plus ridicule», explique Xavier Bouvier, un des deux pitres en caleçons.

Clown un jour, clown toujours

Les deux histrions n'en sont pas à leurs premiers tours de piste. En tandem depuis l'âge de 12 ans, ils ont appris leur métier sur le tas et sont passés par Tournai, en participant à La Piste d'espoir, un rendez-vous circassien très reconnu en Belgique. À leur sortie de l'École nationale de théâtre belge, ils sont venus parfaire leur formation à l'École nationale de cirque de Montréal (ENC) en 1995. Depuis, leur première création, *Ha Ha Ha*, remarquée par la légendaire troupe de clowns russes des Licedei, a tourné dans plus de 29 pays, du Japon à la Nouvelle-Calédonie, en passant par Tahiti et Montréal (en 2006).

Malgré ce succès, les deux lousticats avaient le goût d'aller voir ailleurs si d'autres comiques ne se cachaient sous l'attirail de leurs clowns classiques de cirque. «Ce qu'on fait va à l'encontre des théories de l'art clownesque, mais on cherchait à s'inscrire dans l'absurde, de façon actuelle et un peu plus punk», dit-il.

Ces nouveaux clowns, ce sont Albert et Baudouin



Un petit maigre à lunettes et un trapu à casque d'aviateur forment la paire d'as de pique de ce *Slips Inside*, de la troupe OKIDOK.

(noms des deux derniers rois de Belgique), deux ratés qui tentent de présenter une revue de music-hall dans les caleçons relâchés de leur grand-père. Sans texte, les personnages multiplient les rendez-vous avec l'absurde dans une suite de numéros foireux d'acrobatie, de magie, de mime, de danse et de cascades. Du nombre, le très fameux «saut dans la bobette», inventé par la paire de toqués. «L'idée du slip trop grand, c'est d'être en contraste total avec les images actuelles d'hommes très

sexy en slip, du genre *footballer parfait en Armani*», explique Xavier Bouvier.

Un petit maigre à lunettes et un trapu à casque d'aviateur forment la paire d'as de pique de ce *Slips Inside*, présenté comme l'un des spectacles familiaux de Montréal complètement cirque.

Malgré le virage à 180 degrés amorcé dans ce dernier spectacle, les compères belges continueront à cohabiter avec leurs anciennes têtes à claques, de sorte que les clowns poétiques de *Ha Ha Ha* seront de retour à Montréal sur la piste

de la Tohu pour les Fêtes. Bienheureuse schizophrénie? «Au contraire des théoriciens, nous pensons que plusieurs clowns peuvent cohabiter chez le même individu, insiste le porte-parole du duo. Nos personnages se nourrissent les uns les autres et font croître leurs univers respectifs. En fait, ils vivent en parfaite harmonie!»

Le Devoir

■ *Slips Inside*. De la troupe OKIDOK, de Belgique. À la Tohu du 20 au 23 juillet.

ZOO FEST

Elle l'aime (lui non plus)

LES CHRONIQUES DE CHANTALE BEAULIEU
Dans le cadre du Zoofest. Au Studio-théâtre Place des Arts, jusqu'au 21 juillet, à 21h.

FABIEN DEGLISE

Pas facile d'aimer et de se faire aimer quand on a 30 ans, non? Parlez-en à Chantale Beaulieu, urbaine, trentenaire, assez sexuée et franchement affligée par son statut de célibataire n'ayant pas encore réussi à mettre dans sa vie personnelle les lettres du mot «amour» dans le bon ordre. La faute à qui? A une estime d'elle-même déficiente, à son aptitude à se croire dans le désert et à une facilité à faire du pathos son mode locutoire principal. Sans doute.

Le soir d'un réveillon de fin d'année, la jeune fille bien de son temps, qui attend le prince charmant au mauvais arrêt d'autobus, décide de se soustraire à la fureur du *party* dans les toilettes d'un appartement mont-réalais. Là, elle va faire la connaissance d'un certain Marc Bélanger, un personnage magique, de taille microscopique, peut-être imaginaire, qui semble être le premier à utiliser les bons mots pour lui parler... Et, bien sûr, le caractère loufoque de la scène a tout pour attirer la verbomotricité de la jeune fille qui aime en faire un peu trop, comme en témoignent *Les Chroniques de Chantale Beaulieu*, actuellement livrées dans le cadre du festival Zoofest, l'éclosion dans la marge du festival Juste pour rire.

Bien sûr, tout ça n'est que

fiction, mais une fiction vachement bien ficelée par l'auteure Rébecca Deraspe et particulièrement bien incarnée, sur la scène du Studio-théâtre Place des Arts, par Sabrina Bisson, dans le rôle de l'âme esseulée, et Leila Thibeault-Louchem, dans celui de la... didascalie, oui, cette indication scénique en italique dans un texte, qui ici parle et interagit avec le personnage principal.

Etranges? Dépravées? Angloissées? Ces chroniques urbaines et féminines sont surtout un exercice de style efficace et redoutable, en prise directe avec leur époque, qui conduit l'univers de la *chick lit*, ce genre littéraire féminin et post-féministe, aux confins de l'absurde et de l'humour décalé, qui semble tant plaire à la génération née en même temps que le baladeur à cassette.

La balade sent bon la fleur bleue fanée... et la paraffine d'un cierge d'église. Normal: Chantale, en pleine maîtrise de son désespoir et de sa descente dans l'enfer de la solitude, va chercher à s'en sortir en lutinant Jésus. Elle va aussi se transformer en victime consentante d'un homme sans pénis, en femme affrontant un taureau, en interlocutrice d'un rat, mais aussi en passagère improbable d'une relecture plutôt shawiniganaise de la célèbre chasse-galerie. Le tout sur la base d'un texte solide, précis et débordant de cette finesse et de cette intelligence qui démontrent qu'on peut tourner autour d'un nombril sans forcément tomber dans le vide.

Le Devoir

Bruce Springsteen rend un hommage en musique à Clarence Clemons

Asbury Park, New Jersey — Le rockeur Bruce Springsteen est monté sur scène pour rendre hommage à son grand ami, le saxophoniste Clarence Clemons, décédé le 18 juin dernier.

Le «Boss» a livré une prestation d'environ 45 minutes lors d'un spectacle commémoratif organisé en l'honneur de celui qu'on surnommait le «Big Man» en raison de son imposante carrure. Intitulé *Tribute to the Late, Great Clarence Clemons*, le concert a eu lieu dimanche soir à Asbury Park, dans l'État du New Jersey.

Bruce Springsteen a uni sa voix à celle de J. T. Bowen, qui était le chanteur du groupe de Clarence Clemons dans les années 1980, The Red Bank Rockers.

J. T. Bowen chantait en compagnie de la formation The Soul

Cruisers lorsqu'il a invité Bruce Springsteen à se joindre à eux.

Selon le *Star-Ledger*, le journal de la région de Newark, Bruce Springsteen a donné le coup d'envoi avec le morceau *Action in the Streets*. Il a complété son tour de chant avec une version allongée de la pièce *634-5789*.

Clarence Clemons, le plus vieux membre du E Street Band, avait aussi accompagné le groupe Grateful Dead, Jerry Garcia, Ringo Starr et son All Star Band. Aretha Franklin, Roy Orbison et Jackson Browne comptent parmi les artistes avec qui il avait également collaboré.

Au cinéma, il était apparu dans le film *New York, New York*, de Martin Scorsese (1977), comme joueur de trompette.

Associated Press

THÉÂTRE

Sidérantes mises à mort à Avignon

MICHEL BÉLAIR
Le Devoir à Avignon

La complexité des relations entre les hommes et les femmes nourrit activement les scènes de théâtre... et l'inverse est souvent vrai, on le sait. Mais les défis lancés à la relation amoureuse sont aussi multiples que les couples qui la vivent, et Pascal Rambert a décidé de situer précisément sa *Clôture de l'amour*, qui prenait l'affiche dimanche au Festival d'Avignon, dans ce moment crucial de la rupture.

Il faut parler ici de mise à mort plutôt que de rupture, tellement elle est brutale et définitive. Pascal Rambert — qu'on connaît peu au Québec même s'il fréquente régulièrement le Festival d'Avignon depuis 1989 — livre ici une œuvre d'une force exceptionnelle, portée par deux acteurs remarquables; son texte prend souvent l'éclat brillant d'un scalpel disséquant avec précision la chair même de la relation. Rambert, qui

signe aussi une mise en scène particulièrement sobre, propose en fait une sorte de duel sanglant mené à coups de grandes salves de mots.

Ce duel en deux temps bien distincts se déroule dans une salle de répétition toute blanche, nue, sans aucun artifice. Dès la première réplique, lui d'abord, Stan (Stanislas Nordey, dont on parvient à oublier les chuintements insupportables) annonce à Audrey (Audrey Bonnet, tout simplement remarquable) que ça ne continuera plus et que tout est fini entre eux. Et il parle. Sans arrêt. Il se dit prisonnier, parle avec des mots qui frappent, lourdement, cherchant délibérément à faire mal, à blesser, à détruire. Cette logorrhée sans fin prend vite la forme d'une charge en règle qui va dans tous les sens et qui vise nommément à effacer tout ce que le couple a pu vivre ensemble depuis des années. Puis, des heures plus tard, alors que le mal est fait, qu'il se tait et

qu'elle va répondre enfin, peut-être, on frappe à la porte... et un chœur d'enfants s'installe et se met à répéter une chanson de Bashung.

Le répit est pour le moins bizarre, factice même, mais il permet à tout le monde de se remettre à respirer. Et puis ça repart, mais cette fois c'est elle qui parle et lui qui se tait. La réplique est magistrale, déchirante, encore plus sentie: Audrey Bonnet trouve là l'occasion de témoigner de son talent de tragédienne absolument exceptionnel. Elle parle comme une femme détruite de l'intérieur avec une justesse à faire frémir. Il est trop tard, il n'y a plus rien à faire, mais elle reprend chacun de ses arguments à lui, en montrant à quel point une relation ne peut se construire que sur des engagements successifs, différents et répétés. Bref, *Clôture de l'amour* est un grand texte qu'on vous souhaite de voir un jour.

Le Devoir



Dans *Clôture de l'amour*, Audrey Bonnet témoigne de son talent de tragédienne exceptionnel.

EN BREF

L'auteur-compositeur Jerry Ragovoy s'éteint

New York — Un auteur-compositeur dont certaines chansons ont été rendues célèbres par les Rolling Stones et Janis Joplin, notamment, est mort à l'âge de 80 ans. Jerry Ragovoy est décédé la semaine dernière à l'hôpital Lenox Hill de New York. Un représentant du groupe pour les droits d'exécution ASCAP, Jim Steinblatt, a indiqué qu'il était mort des suites d'un accident vasculaire cérébral. Parmi les plus grands succès de M. Ragovoy figurent *Time Is on My Side*, des Rolling Stones, *Piece of my Heart*, de Janis Joplin, et *Pata, Pata*, de Miriam Makeba. Certaines de ses compositions ont été signées sous son pseudonyme, Norman Meade. Au fil des ans, ses chansons ont été enregistrées par les plus grands du milieu artistique, tels Elvis Presley, B. B. King et Aretha Franklin. M. Ragovoy a également été producteur pour certains artistes, notamment Diana Ross et Dionne Warwick. — AP